

Les mesures de vérification prévues dans l'accord sont les plus rigoureuses qu'on ait vues dans un traité de contrôle des armements à ce jour. Pour la première fois, des inspecteurs américains seront stationnés en territoire soviétique, et vice-versa. De telles mesures sont essentielles non seulement pour garantir le respect de l'accord mais pour créer un climat de confiance. Ce précédent sera extrêmement précieux pour la négociation d'autres accords de réduction des armements.

Il n'y a pas lieu de craindre que le retrait de ces missiles entraîne un effritement des liens entre l'Europe et l'Amérique du Nord. Ces liens étaient déjà solides avant le déploiement des missiles et ils le demeureront après leur retrait. La présence de troupes américaines et canadiennes en Europe est une preuve probante de l'importance qu'attachent nos deux pays à leurs engagements militaires envers l'Europe.

La sécurité est indivisible. L'élimination des missiles de portée intermédiaire profitera à tous les pays de l'Occident. Mais les armes qui menacent directement le Canada -- les missiles intercontinentaux ainsi que les sous-marins et bombardiers porteurs d'armes nucléaires -- ne sont pas visés par cet accord. Nous sommes donc particulièrement heureux des progrès réalisés pendant ce sommet à l'égard des armes stratégiques. Le Canada espère que le traité INF sera l'amorce d'une réduction des énormes arsenaux nucléaires encore existants, et qu'il mènera à la conclusion d'un accord à Moscou le printemps prochain. Cela répondrait à notre préoccupation la plus fondamentale: une sécurité stable à des niveaux d'armement beaucoup plus bas.

Le traité sur les missiles de portée intermédiaire nous en dit long sur la signification et l'importance de la sécurité collective. En 1979, l'Alliance occidentale a décidé de déployer un nombre limité de ces missiles. Nous avons en même temps offert de négocier des réductions avec l'URSS. Certains gouvernements d'Europe de l'Ouest ont subi de fortes pressions publiques les incitant à ne pas fournir de bases pour ces missiles. Nos alliés d'Europe de l'Ouest ont résisté à ces pressions. Quand ils se sont aperçus que